

gens recherchent en mariage des jeunes filles qui leur ressemblent, reçoivent ce grand sacrement sans préparation ; et, après quelques années, quelques mois même, les chaînes de leur union deviennent tellement pesantes, qu'ils ne peuvent plus les supporter. Et alors les larmes, les contestations, la colère, la rage, etc. Et les enfants qui ont le malheur de naître d'une pareille union, quelle éducation reçoivent-ils, quels exemples ont-ils sous les yeux ?" Remarquons que ce langage était appuyé sur une expérience de cinquante ans de prétrise.

(A continuer.)

L'ange et l'enfant de Marie.

1^{re} PARTIE. — 2 JUILLET.

" Le voilà enfin prononcé cet acte de consécration que j'avais formulé tant de fois dans mon cœur ! Merci, ô ma Mère, d'avoir mis le comble à mes désirs en m'admettant au nombre de vos enfants privilégiés ! "

Telles étaient les paroles qui s'échappaient des lèvres d'une jeune fille agenouillée au pied de l'autel de la Sainte Vierge, dans l'oratoire des enfants de Marie. Ainsi qu'elle vient de nous l'apprendre, il y a quelques instants à peine qu'on l'a revêtue de la livrée de la Reine du Ciel. Les paroles lui manquent pour exprimer tout son bonheur ; mais ses larmes brûlantes trahissent son émotion. Après avoir pendant quelques instants serré avec amour sa médaille contre son cœur, Madeleine reprend : " Que ferai-je, ô ma Mère, pour vous témoigner ma reconnaissance ? Deux mois à peine me séparent du jour où quittant les maîtresses tant aimées qui m'ont appris à vous connaître, à vous servir, un autre horizon s'ouvrira devant moi, et d'autres devoirs remplaceront ceux que j'accomplis maintenant avec tant de bonheur,